



Cité Dopamine - Jour #01

Quantité
de produits...

Quantité de produits addictifs qui circulent, présents depuis des lustres, découverts depuis peu, ou ressortis des entrailles de la Cité après quelques années ou décennies d'oubli, on ouvre les vannes bien grandes pour certains d'entre eux et on les ferme pour tous les autres car pas de raison de lâcher tous les chevaux en même temps, ils sont mis sous cloche en attendant des jours meilleurs... Une drogue ne disparaît pas totalement, elle se met juste à l'écart pour se faire oublier un temps et laisser la place à d'autres qui attendaient bien sagement leur tour, tapies sous une pile de dossiers et pipettes d'un chimiste averti qui en vaut donc deux. Si cette drogue réapparaît, c'est transformée souvent, et parfois plus vicieuse, avec son lot de satisfactions et de souffrances annoncées ou pas, vas savoir ce qui nous tombera dessus après-tout... Les produits réveillent, endorment, ou bousculent la population qui résiste plus ou moins, ou pas du tout, va savoir comment elle peut réagir. On contrôle ou on se laisse aller au petit bonheur la chance en tentant au mieux de réduire les risques ou les dommages. Il n'est jamais trop tard pour limiter la casse diront certains, tenter le tout pour le tout pour éviter que la balance bénéfices risques penchent du mauvais côté... Les pouvoirs publics s'en mêlent alors, avec leurs bagages encombrés de réglementations plus ou moins efficaces mais empreintes de bonne moralité souvent exacerbée qui rassure les bonnes gens à tort ou à raison. Les "entrepreneurs de morale", comme on entend dire parfois, ne lâchent pas l'affaire et comptent bien se faire entendre, à grand coup de gros mots bien choisis qui créent la psychose chez qui voudra bien être réceptif aux messages





apocalyptiques en veux-tu en voilà... Il s'agit alors pour l'usager de choisir entre les produits que l'on peut consommer sans se cacher, ceux qui nous mettent en infraction avec la loi, ceux qui nous mettront bien ou ceux qui nous mettront mal comme on dit ou ceux qui nous mettrons bien tout en nous mettant mal... Au croisement de tous ces choix, des situations multiples avec des produits, des usagers et des contextes de vie tout aussi multiples. Ca me fait donc de quoi raconter, penser, réfléchir et écrire. La petite histoire de mes bouts de vie d'observation pour essayer de voir, de comprendre et de ressentir comment ça vit au-dedans et dans les parages d'une consommation simple ou plurielle. Messieurs Dames ça ira parfois chercher du côté obscur de la force, mais on a rien à perdre à aller jeter un oeil où on n'oserait pas s'aventurer si on ne nous montrait pas du doigt où ça fait du bien et où ça fait du mal. Tant qu'on a affaire avec l'observation de l'âme humaine et à ses comportements tout en restant à distance pour ceux qui préfèrent, on est loin de prendre des risques, ou peut-être seulement ceux de comprendre et d'accompagner au mieux son voisin si besoin... Alors, à bon entendeur, c'est parti pour une balade sans détour ni faux-semblant, histoire de bousculer ses représentations et ses idées reçues qui ont souvent la vie dure à en croire les mots qui circulent dans la Cité Dopamine sous forme de tracts on a du soucis à se faire à défaut de l'éprouver... Prenez-moi la main, serrez-là fort, et il ne vous arrivera rien de bien méchant, ça non croyez-moi on a diabolisé un peu vite et à outrance jusque-là, et le mythe risque de s'effondrer. On aura juste ici à voir avec le commun des mortels

qui tente de faire sa place dans cette Cité Dopamine sans trop la ramener, non juste ce qu'il faut pour le minimum de considération sans a priori, jugement ou stigmatisation malvenue, croyez-moi il est toujours bon dans cette ville de garder le maximum de distance pour y voir plus clair, placer son regard au-dessus du brouillard d'une idéologie fumeuse qui consiste à penser que notre société bien trop civilisée s'en sortira bien en faisant sans tous ces psychotropes à disposition, si c'était aussi simple Messieurs Dames j'irais poser mes fesses nues au milieu des champs un verre à la main et la pipe psychédélique au bec, en espérant une illumination de bonheur à portée de main on a rien sans rien...

